

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

JOURNAL DE ROUBAIX

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES

BOURSE DE P. R. IS DU 12 JUN 1878

Table with 2 columns: Valeurs, Cours du jour. Lists various stocks and bonds with their prices.

BOURSE DE PARIS

Table with 2 columns: Valeurs, Cours du jour. Lists Paris market values.

Service particulier du Journal de Roubaix

Table with 2 columns: Valeurs, Cours du jour. Lists specific market values for Roubaix.

DEPECES COMMERCIALES

New-York, 12 juin. Recettes 8,600 b. New-Orleans low middling 80 s/2.

Bulletin du jour

Le Sénat avait introduit des modifications dans la loi sur les retraites; la Chambre, on le sait, a refusé de les accepter.

ration et on lui saura gré aussi, dans l'armée, d'avoir songé aux officiers en activité de service en même temps qu'aux officiers retraités.

Il en a été de même pour l'article 13 relatif aux contributions directes que le Sénat avait repoussé et que la Chambre a maintenu.

Quant à la Chambre, elle a invalidé M. Vinoy, de la droite, malgré ses 3 000 voix de majorité, et validé MM. Even et Hovius, qui partagent ses opinions.

Les Chambres se sont ensuite réunies jusqu'au 28 octobre. Il semble que, le congrès se réunissant, toutes les difficultés sont aplanies et l'entente facile entre les diverses puissances.

Il est vrai que ces appréhensions trouvent leur contre-poids dans les réticences du Times. Le journal de la Cité croit en effet que les criminels attentats de Vera Sassoulitch, de Hoedel, de Nobiling, ont démontré aux gouvernements de Berlin et de Saint-Petersbourg la nécessité où ils sont de réserver leurs forces pour combattre le socialisme.

On écrit de Versailles, le 11 juin, 5 h. 30. C'est l'entrevue des délégués de l'Union républicaine avec M. Dufaure qui fait aujourd'hui les frais de la conversation dans les couloirs.

On ne sait rien encore; mais il est évident que les trois délégués : Floquet, Brisson et Dréo, ont été fort gracieusement reçus. M. de Marcère s'était donné la peine de les accompagner.

La Chambre est-elle en nombre? That is the question. La droite s'abstient en masse et procure de mortelles iniquités à ces pauvres messieurs de la gauche.

Et tout d'abord, je voudrais fixer votre attention sur les circonstances mêmes où nos réunions allaient s'ouvrir. C'est, en effet, un fait régulièrement remarquable que d'avoir vu, dans un moment où une grande Exposition captive tous les regards et absorbe tous les loisirs, tant d'hommes s'arracher à l'attrait d'une légitime curiosité, se dérober au bruit et au mouvement du dehors, pour venir enfermer dans cette salle presque toutes leurs journées.

Alors la gauche envoie M. Bethmont négocier auprès de la droite. M. Bethmont est séduisant et espère amener les membres conservateurs à prendre part au vote.

Le correspondant du Temps lui adresse les détails que voici sur les préparatifs du congrès: « Le congrès se réunira jeudi, à deux heures, en séance solennelle. On procédera à la nomination du président, du vice-président et à la désignation des secrétaires.

« Cette salle est blanc et or, avec des colonnes aux quatre coins; les rideaux et l'ameublement sont en damas rouge et or. Elle donne d'un côté sur la cour d'entrée, de l'autre sur un magnifique jardin.

« Ah! Messieurs, le temps n'est pas loin où de semblables illusions ont venues nous envahir, et nous portons encore la marque sanglante de ce délire à nos tempes et à nos yeux.

« Pour moi je ne pense pas ainsi et je suis sûr que vous m'en approuvez. Je crois que c'est un faux patriotisme de s'illusionner volontairement et de tromper les autres sur ce qui est en fait plus que jamais grandeur en regardant en face ses faiblesses et les germes de décadence qui le menacent.

« Or c'est là le second fait qui se dégage de notre Assemblée générale. Au milieu de l'émotion des fêtes, et du bruit des applaudissements que l'orgueil satisfait se déverse à lui-même, non-seulement vous êtes venus donner vos voix et votre attention à l'œuvre, souvent ardue, de nos réunions, mais fermant les yeux aux séductions du dehors, vous avez voulu regarder en face le mal qui se cache sous ces couleurs d'emprunt, rechercher ses origines et en connaître le remède.

« Le mal, messieurs! il y en a un que personne n'ose nier! Il est de toutes parts et se révèle aux plus inattentifs. Tandis, c'est la grande industrie qui exalte ses plumes et les drapeaux jusqu'aux poutres publiques! Tandis c'est la grève sauvage qui fait entendre ses revendications passionnées et qui apporte tout à coup, dans la quiétude d'une prospérité trompeuse, un redoutable témoignage sur un peuple qui ne songe qu'à s'étourdir et à s'enivrer, et que le spectacle de la France catholique s'arrachant aux étreintes de la Révolution est, à l'heure où je parle, mieux fait qu'aucun autre pour lui mériter l'estime et la confiance des nations voisines.

« Je ne veux pas renouveler des protestations déjà faites, ni retenir votre attention sur un sujet dont vos cœurs sont pénétrés!

« Ce que je veux, c'est que tous ensemble et publiquement nous nous mettions en garde contre les tentatives de l'orgueil et que, fortifiés de ce remède à des crises de triomphe plus bruyantes que sincères, nous refusions de nous associer une loi de plus aux illusions coupables d'une trompeuse décoration qui a surgi tout à coup par un effort gigantesque sur la scène nationale, et qui détraque à nos yeux le mal profond dont tout cet éclat, éblouissant ne parvient qu'à moitié à faire disparaître les traces accusatrices.

« Je ne veux pas renouveler des protestations déjà faites, ni retenir votre attention sur un sujet dont vos cœurs sont pénétrés!

« Ce que je veux, c'est que tous ensemble et publiquement nous nous mettions en garde contre les tentatives de l'orgueil et que, fortifiés de ce remède à des crises de triomphe plus bruyantes que sincères, nous refusions de nous associer une loi de plus aux illusions coupables d'une trompeuse décoration qui a surgi tout à coup par un effort gigantesque sur la scène nationale, et qui détraque à nos yeux le mal profond dont tout cet éclat, éblouissant ne parvient qu'à moitié à faire disparaître les traces accusatrices.

« Je ne veux pas renouveler des protestations déjà faites, ni retenir votre attention sur un sujet dont vos cœurs sont pénétrés!

« Ce que je veux, c'est que tous ensemble et publiquement nous nous mettions en garde contre les tentatives de l'orgueil et que, fortifiés de ce remède à des crises de triomphe plus bruyantes que sincères, nous refusions de nous associer une loi de plus aux illusions coupables d'une trompeuse décoration qui a surgi tout à coup par un effort gigantesque sur la scène nationale, et qui détraque à nos yeux le mal profond dont tout cet éclat, éblouissant ne parvient qu'à moitié à faire disparaître les traces accusatrices.

« Je ne veux pas renouveler des protestations déjà faites, ni retenir votre attention sur un sujet dont vos cœurs sont pénétrés!

« Ce que je veux, c'est que tous ensemble et publiquement nous nous mettions en garde contre les tentatives de l'orgueil et que, fortifiés de ce remède à des crises de triomphe plus bruyantes que sincères, nous refusions de nous associer une loi de plus aux illusions coupables d'une trompeuse décoration qui a surgi tout à coup par un effort gigantesque sur la scène nationale, et qui détraque à nos yeux le mal profond dont tout cet éclat, éblouissant ne parvient qu'à moitié à faire disparaître les traces accusatrices.

« Je ne veux pas renouveler des protestations déjà faites, ni retenir votre attention sur un sujet dont vos cœurs sont pénétrés!

« Ce que je veux, c'est que tous ensemble et publiquement nous nous mettions en garde contre les tentatives de l'orgueil et que, fortifiés de ce remède à des crises de triomphe plus bruyantes que sincères, nous refusions de nous associer une loi de plus aux illusions coupables d'une trompeuse décoration qui a surgi tout à coup par un effort gigantesque sur la scène nationale, et qui détraque à nos yeux le mal profond dont tout cet éclat, éblouissant ne parvient qu'à moitié à faire disparaître les traces accusatrices.

« Je ne veux pas renouveler des protestations déjà faites, ni retenir votre attention sur un sujet dont vos cœurs sont pénétrés!

« Ce que je veux, c'est que tous ensemble et publiquement nous nous mettions en garde contre les tentatives de l'orgueil et que, fortifiés de ce remède à des crises de triomphe plus bruyantes que sincères, nous refusions de nous associer une loi de plus aux illusions coupables d'une trompeuse décoration qui a surgi tout à coup par un effort gigantesque sur la scène nationale, et qui détraque à nos yeux le mal profond dont tout cet éclat, éblouissant ne parvient qu'à moitié à faire disparaître les traces accusatrices.

« Je ne veux pas renouveler des protestations déjà faites, ni retenir votre attention sur un sujet dont vos cœurs sont pénétrés!

« Ce que je veux, c'est que tous ensemble et publiquement nous nous mettions en garde contre les tentatives de l'orgueil et que, fortifiés de ce remède à des crises de triomphe plus bruyantes que sincères, nous refusions de nous associer une loi de plus aux illusions coupables d'une trompeuse décoration qui a surgi tout à coup par un effort gigantesque sur la scène nationale, et qui détraque à nos yeux le mal profond dont tout cet éclat, éblouissant ne parvient qu'à moitié à faire disparaître les traces accusatrices.

« Je ne veux pas renouveler des protestations déjà faites, ni retenir votre attention sur un sujet dont vos cœurs sont pénétrés!

« Ce que je veux, c'est que tous ensemble et publiquement nous nous mettions en garde contre les tentatives de l'orgueil et que, fortifiés de ce remède à des crises de triomphe plus bruyantes que sincères, nous refusions de nous associer une loi de plus aux illusions coupables d'une trompeuse décoration qui a surgi tout à coup par un effort gigantesque sur la scène nationale, et qui détraque à nos yeux le mal profond dont tout cet éclat, éblouissant ne parvient qu'à moitié à faire disparaître les traces accusatrices.

« Je ne veux pas renouveler des protestations déjà faites, ni retenir votre attention sur un sujet dont vos cœurs sont pénétrés!

« Ce que je veux, c'est que tous ensemble et publiquement nous nous mettions en garde contre les tentatives de l'orgueil et que, fortifiés de ce remède à des crises de triomphe plus bruyantes que sincères, nous refusions de nous associer une loi de plus aux illusions coupables d'une trompeuse décoration qui a surgi tout à coup par un effort gigantesque sur la scène nationale, et qui détraque à nos yeux le mal profond dont tout cet éclat, éblouissant ne parvient qu'à moitié à faire disparaître les traces accusatrices.

« Je ne veux pas renouveler des protestations déjà faites, ni retenir votre attention sur un sujet dont vos cœurs sont pénétrés!

« Ce que je veux, c'est que tous ensemble et publiquement nous nous mettions en garde contre les tentatives de l'orgueil et que, fortifiés de ce remède à des crises de triomphe plus bruyantes que sincères, nous refusions de nous associer une loi de plus aux illusions coupables d'une trompeuse décoration qui a surgi tout à coup par un effort gigantesque sur la scène nationale, et qui détraque à nos yeux le mal profond dont tout cet éclat, éblouissant ne parvient qu'à moitié à faire disparaître les traces accusatrices.

« Je ne veux pas renouveler des protestations déjà faites, ni retenir votre attention sur un sujet dont vos cœurs sont pénétrés!

« Ce que je veux, c'est que tous ensemble et publiquement nous nous mettions en garde contre les tentatives de l'orgueil et que, fortifiés de ce remède à des crises de triomphe plus bruyantes que sincères, nous refusions de nous associer une loi de plus aux illusions coupables d'une trompeuse décoration qui a surgi tout à coup par un effort gigantesque sur la scène nationale, et qui détraque à nos yeux le mal profond dont tout cet éclat, éblouissant ne parvient qu'à moitié à faire disparaître les traces accusatrices.

« Je ne veux pas renouveler des protestations déjà faites, ni retenir votre attention sur un sujet dont vos cœurs sont pénétrés!

« Ce que je veux, c'est que tous ensemble et publiquement nous nous mettions en garde contre les tentatives de l'orgueil et que, fortifiés de ce remède à des crises de triomphe plus bruyantes que sincères, nous refusions de nous associer une loi de plus aux illusions coupables d'une trompeuse décoration qui a surgi tout à coup par un effort gigantesque sur la scène nationale, et qui détraque à nos yeux le mal profond dont tout cet éclat, éblouissant ne parvient qu'à moitié à faire disparaître les traces accusatrices.